Célestins
THÉÂTRE DE LYON

DOSSIER
DE PRESSE

15 – 22 MAI 2018

TRINTIGNANT MILLE PIAZZOLLA



© Thomas Ehretsmann

CONTACT

CONTACT PRESSE

Magali Folléa
04 72 77 48 83
magali.follea@theatredescelestins.com

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse
et photos des spectacles sur notre site

presse.theatredescelestins.com
Mot de passe : PRESSE4883

15 – 22 MAI 2018

TRINTIGNANT MILLE PIAZZOLLA

POÉSIE DITE PAR JEAN-LOUIS TRINTIGNANT
DIRECTION MUSICALE DANIEL MILLE
MISE EN SCÈNE ALEXANDRE VERNEREY
ARRANGEMENTS SAMUEL STROUK

AVEC
JEAN-LOUIS TRINTIGNANT
ET LES MUSICIENS
DANIEL MILLE
GRÉGOIRE KORNILUK
PAUL COLOMB
FRÉDÉRIC DEVILLE, EN ALTERNANCE AVEC JÉRÔME HUILLE
DIEGO IMBERT

Scénographie et lumière Orazio Trotta, assisté de Gaëtan Lajoye
Son Tristan Devaux

Coproduction : Les Visiteurs du Soir et Le Train Théâtre - Portes-lès-Valence

CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

Mardi 15 mai à 20h
Mercredi 16 mai à 20h
Vendredi 18 mai à 20h
Samedi 19 mai à 20h
Dimanche 20 mai à 16h
Mardi 22 mai à 20h

Durée envisagée : 1h

PRÉSENTATION

Jean-Louis Trintignant et Daniel Mille, c'est un tango qui dure depuis plus de dix ans. En 1999, ils ont partagé la scène au rythme de *La Valse des adieux*, d'*Aragon*, puis ont fait danser *Poèmes à Lou*, d'Apollinaire.

Aujourd'hui, le comédien vient glisser ses poèmes libertaires favoris dans les magnifiques orchestrations que l'accordéoniste a faites de la musique de Piazzolla. Le compositeur argentin a transcendé le tango pour léguer une oeuvre intemporelle.

Daniel Mille nous fait redécouvrir toute l'humanité de cette musique à la fois savante et populaire, dans une instrumentation sublimée par la sensualité des cordes.



© Sante Castigniani

JEAN-LOUIS TRINTIGNANT



Neveu du coureur automobile Maurice Trintignant, qui lui a transmis sa passion, le jeune Jean-Louis Trintignant suit des études de droit à la faculté d'Aix-en-Provence. Mais il assiste le jour de ses 19 ans à une représentation théâtrale qui changera sa vie : l'*Avare*, mis en scène par Charles Dullin, dont il décide de suivre les cours à Paris. Jeune premier qui débute sur les planches en 1951 avec la pièce *A chacun selon sa faim*, le comédien se fait rapidement remarquer, grâce notamment à *Responsabilité limitée*, un texte de Robert Hossein, en 1953. Il fait à cette époque un bref passage par l'IDHEC, avec pour ambition de devenir réalisateur - un désir qui ne se concrétisera que vingt ans plus tard.

Après quelques figurations, le premier film dans lequel apparaît Jean-Louis Trintignant est *Si tous les gars du monde* en 1955, mais celui qui le révèle est *Et Dieu créa la femme* de Vadim, drame au parfum de scandale qui lance le mythe Bardot. Très marqué par ses deux ans de service militaire en Algérie, il trouve un de ses premiers grands rôles en 1961 dans *Le Combat dans l'île*, oeuvre engagée de Cavalier. Son goût pour les personnages ambigus lui fera d'ailleurs tourner plusieurs grands films politiques, de *Z* de Costa- Gavras (sa composition de juge lui vaut le Prix d'interprétation à Cannes en 1969) au *Conformiste* de Bertolucci - un des sommets de sa carrière italienne, qui compte aussi *Le Fanfaron de Risi* ou *La Terrasse de Scola*.

C'est avec *Un homme et une femme* de Lelouch que Jean-Louis Trintignant accède au statut de vedette en 1966. Catholique tenté par l'infidélité dans *Ma nuit chez Maud* de Rohmer, séducteur manipulé dans *Le Mouton enragé* de Deville, agent immobilier soupçonné de meurtre dans *Vivement dimanche !* de Truffaut, il navigue entre le cinéma d'auteur le plus novateur et les films grand public. Prix d'interprétation à Berlin pour *L'Homme qui ment* de Robbe-Grillet, l'acteur prend part au polar de Deray *Flic story* et au *Bon Plaisir* de Girod, dans lequel il incarne un Président de la République inspiré par François Mitterrand. Avec son jeu tout en nuances, à la profondeur teintée d'ironie, Jean-Louis Trintignant, dont la voix de velours constitue un précieux atout, s'impose comme l'un des plus grands comédiens de sa génération.

Marié à Stéphane Audran puis à Nadine Marquand, Jean-Louis Trintignant tourne plusieurs films sous la direction de cette dernière, le plus souvent aux côtés de leur fille Marie, qui deviendra également sa partenaire privilégiée au théâtre. Depuis la fin des années 80, le comédien, retiré dans sa maison d'Uzès, se dit lassé par le cinéma, et se fait plus rare sur les écrans. Ses prestations de vieil homme misanthrope dans *Trois couleurs - Rouge* de Kieslowski ou *Ceux qui m'aiment prendront le train* de Chéreau, n'en sont que plus troublantes.

Néanmoins, il accepte de tourner en 2002 avec sa fille, dans *Janis et John*, le premier long métrage de Samuel Benchetrit. Dix ans plus tard, Michael Haneke lui offre le rôle principal de son nouveau film, *Amour.* Dans ce drame récompensé par la Palme d'or à Cannes, l'acteur incarne Georges, octogénaire dont la femme vient d'avoir une attaque cérébrale et se retrouve paralysée.

DANIEL MILLE

La musique que Daniel Mille préfère, c'est le silence. Sur sa partition comme dans la vie il fuit le bavardage. Et cela s'entend. Peu de notes, mais essentielles. Rien qui insiste, seul un parfum persiste. Il donne la parole à la portée, comme s'il composait une chanson qui ne dit mot. C'est ainsi que depuis treize ans, depuis un premier album « Sur les quais », Daniel Mille trace les contours d'un univers singulier et subtil.



© Lucille Reyboz

Il a composé la majeure partie de ses musiques, mais il a aussi choisi de faire appel à d'autres écritures. Cet album est celui des remises en question, des remises en danger, des prises de risque et de ces belles surprises qui sourient aux audacieux. Après des années d'un mariage heureux et fidèle entre l'accordéon et la guitare, Daniel Mille a eu envie ici de mélanger d'autres timbres, de goûter à la chaleur d'un bugle (en l'occurrence celui de Stéphane Belmondo), d'inviter un quatuor à cordes, de tenter de nouvelles expériences. D'où ce long temps depuis « Entre chien et loup » sorti en 2001, et cet « Après la pluie » titre encore chargé de lumière, lumière d'été et d'orage, temps suspendu, singulier silence.

Ce long temps, Daniel Mille l'a passé notamment avec un musicien des mots : Jean-Louis Trintignant. Le comédien et l'accordéoniste ont partagé la scène avec *Aragon* au rythme de *La Valse des adieux* et avec Apollinaire, pour la reprise des *Poèmes à Lou*. De ce compagnonnage, Daniel Mille retient qu'il a eu la sensation de jouer avec un musicien ; que Jean-Louis Trintignant a une maîtrise exceptionnelle du silence, de la respiration, du tempo. Après quelques années de projets solitaires, les deux amis se retrouvent autour de la musicalité des mots de trois grands poètes du 20è siècle Prévert, Vian, Desnos.

En 2006, Daniel Mille remporte la Victoire du jazz du meilleur instrumentiste, et en 2009, l'opus *L'Attente* obtient un large satisfecit.

Véritable tête chercheuse musicale, Daniel Mille collabore en 2014 avec Dorsaf Hamdani pour l'album Barbara - Fairouz qui rend hommage à ces deux grandes voix issues de cultures différentes.

LE QUINTET

DANIEL MILLE – Accordéon

GRÉGOIRE KORNILUK - Violoncelle solo

PAUL COLOMB – 2e Violoncelle

FRÉDÉRIC DEVILLE / JÉRÔME HUILLE (en alternance) – 3e Violoncelle

DIEGO IMBERT – Contrebasse



© Daniel Mille

JULES LAFORGUE
La chanson du petit hypertrophique

ALLAIN LEPREST
Avenue Louise Michel
Arrose les Fleurs
On leur dira
Combien ça coûte
Le mîme

LÉOPOLD SÉDAR SENGHOR
Cher Frère Blanc

JACQUES PRÉVERT
Tant bien que mal
Le Grand Homme
La Lessive
Retour au Pays
La Grasse Matinée
Aujourd'hui comme en 1925

BORIS VIAN
Je voudrais pas crever

RAYMOND CARVER
Dormir

GASTON MIRON
Déclaration à la dérive
Marche à l'amour

ROBERT DESNOS
Aujourd'hui je me suis promené

GUILLAUME APOLLINAIRE
Mon p'tit Lou

PAUL CLUZET
Je Dors à l'Ouest

GÉRARD MACÉ
Il suffit de peu

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

BILLETTERIE : 04 72 77 40 00
ADMINISTRATION : 04 72 77 40 40
WWW.THEATREDESCELESTINS.COM
4 RUE CHARLES DULLIN - 69002 LYON

Banque Rhône-Alpes

VILLE DE LYON